

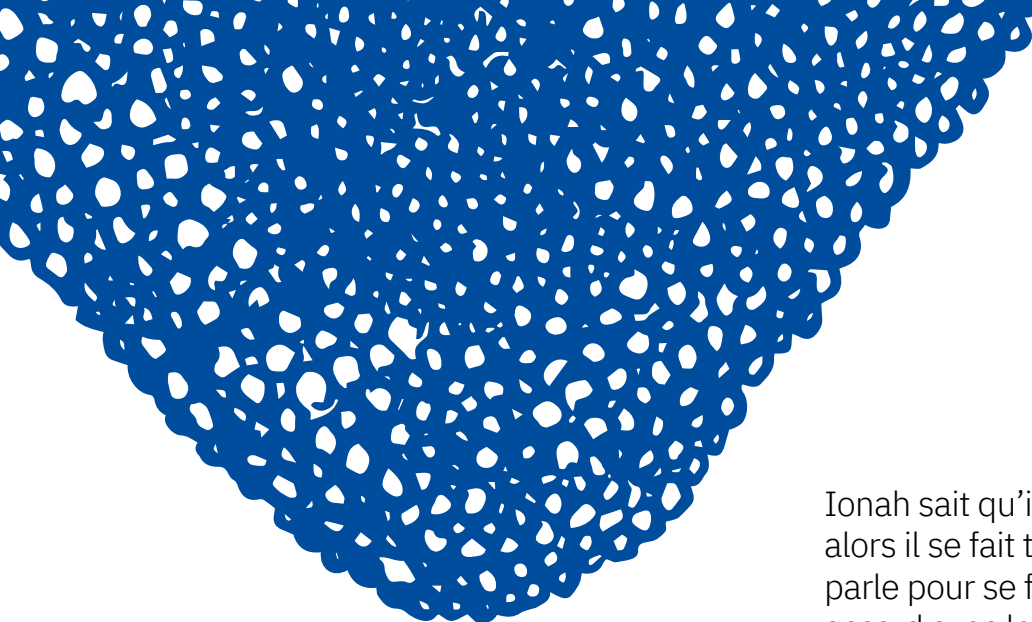


IMAGINER LA PLUIE

un spectacle de
de **Martial Anton &
Daniel Calvo Funes**
de la **Cie Tro-heol**
d'après le texte
Imaginer la pluie de
Santiago Pajares

Mardi 10 FÉVRIER | 14h, 20h
THÉÂTRE DES DEUX RIVES
Tarif plein 15 €
Tarif réduit de 1 à 10 €
Tout public
à partir de 10 ans
Durée 1H20

Le texte *Imaginer la pluie* de Santiago Pajares est paru en France
en 2017 aux Éditions Actes Sud.



Intention

Imaginer la pluie est une fable philosophique emplie d'amour, qui nous donne à voir l'humain dépouillé de tout superflu. Elle dépeint un monde intérieur aussi vaste que le désert, si silencieux qu'il peut laisser la mémoire des voix résonner. Elle fait table rase de nos multiples conditionnements et nous apporte un authentique regard sur ce qui est essentiel.

Ionah a une vie simple. Il suit le rythme du cycle du soleil, il observe le vent dans les dunes, il se soucie de la santé de son puits, sans quoi il ne serait plus en vie. Il nous invite donc aussi à ralentir, à apprécier la moindre petite victoire de chaque instant, à réfléchir sur le sens de nos vies. C'est essentiel.

Nous voulons que le public vive avec intensité la nostalgie de ce qui est perdu à jamais et aussi l'horizon infini des possibles, comme dans le désert, présents dans le roman.

Quel chemin prendre quand il n'y en a aucun de dessiné ? D'autant qu'un chemin ne nous garantit pas l'arrivée à un point, ni de pouvoir faire demi-tour si celui-ci s'efface...

Sa mère a connu la pluie ; Ionah ne connaît que le sable à perte de vue.

Le désert tolère les hommes comme des parasites, déclenche des tempêtes de sable, «c'est sa façon de crier ».

Ionah sait qu'il est un parasite pour le désert, alors il se fait tout petit, il le respecte et lui parle pour se faire accepter. Conclure un accord avec le désert est un réflexe de survie, d'humilité et de courage.

Cette vie, si proche des éléments, met en relief la beauté de l'essentiel et nous tend le miroir de la société de surconsommation et ses frénésies, de notre actualité climatique et de l'arrogance de l'humain face à la nature.

Happés par ce texte de Santiago Pajares, par son pouvoir de « transmission », il était logique pour nous d'adresser ce spectacle au tout public, et particulièrement à l'adolescence et préadolescence, période critique de notre vie, où la solitude nous amène à vouloir ressembler et s'identifier à l'autre, à posséder les mêmes choses que l'autre.

La préoccupation de Aashta, à chercher les mots justes aux questions de Ionah devient la nôtre. Car c'est le destin de chacun·e, de sortir de la matrice protectrice, de se construire, de faire son chemin en marchant.

Nous souhaitons, avec ce spectacle, questionner les besoins essentiels, premiers, de notre vie sur terre. Nous interroger sur ce qui est indispensable et ce qui nous semble indispensable, à la frontière entre le trop et le pas assez.

Et si l'essentiel passait par nos mots ? Ce qu'ils disent, ce qu'ils racontent, ce qu'ils transmettent ? Lorsqu'il n'y a plus rien, que reste-t-il ? Peut-être les mots, l'espoir que quelqu'un les écoute, les lise, les comprenne, tel un témoin bienveillant de notre existence.

Masques et marionnettes

J'ai découvert l'œuvre de Werner Strub, grand facteur de masques, lors d'une exposition au Théâtre de Carouge à Genève en 2022, qui retraçait son parcours en mettant l'accent sur la dématérialisation des masques ou comment enlever de la matière. J'ai été émerveillé par son travail en fils et ficelles. En m'inspirant de l'esthétique cet artiste majeur, je me suis lancé le défi d'une construction atypique pour la marionnette.

Le sens est venu au fur et à mesure. Tout d'abord la couleur et la sensation de sécheresse des matières, puis ces fils qui me faisaient penser à la terre qui prenait possession des personnages. Ensuite ces masques ajourés donnaient du sens dans notre spectacle, permettant une impression de vide ou de courant d'air. *Imaginer la pluie* se déroule dans un désert et il est question d'un monde, le nôtre, perdu à jamais, où la culture de l'humanité est à reconstruire, à réinventer.

Pour ce spectacle, les personnages sont incarnés par des marionnettes de taille humaine et des comédiens, l'un et l'autre masqués. Marionnettes et comédiens ont dû trouver un langage commun, travailler le mouvement au plus proche des possibilités de la marionnette et inversement.

Nous avons cherché à nous détacher d'un réalisme trop criant, qui nous rappellerait de manière trop explicite notre présent, où guerres et crise climatique sont incandescentes. Nous souhaitons, tout comme le récit, nous rapprocher de la fable, tout en faisant écho avec notre actualité. Cet écrit magnifique de Santiago Pajares nous a donné envie de lui consacrer un travail de recherches et de mise en scène tout particulier, pour épouser ces mots, mettre en lumière la valeur de la transmission, orale et écrite, le besoin de symbole, la nécessité, par l'acte artistique de rappeler la beauté, une forme de sagesse et d'espoir.

Daniel Calvo Funes

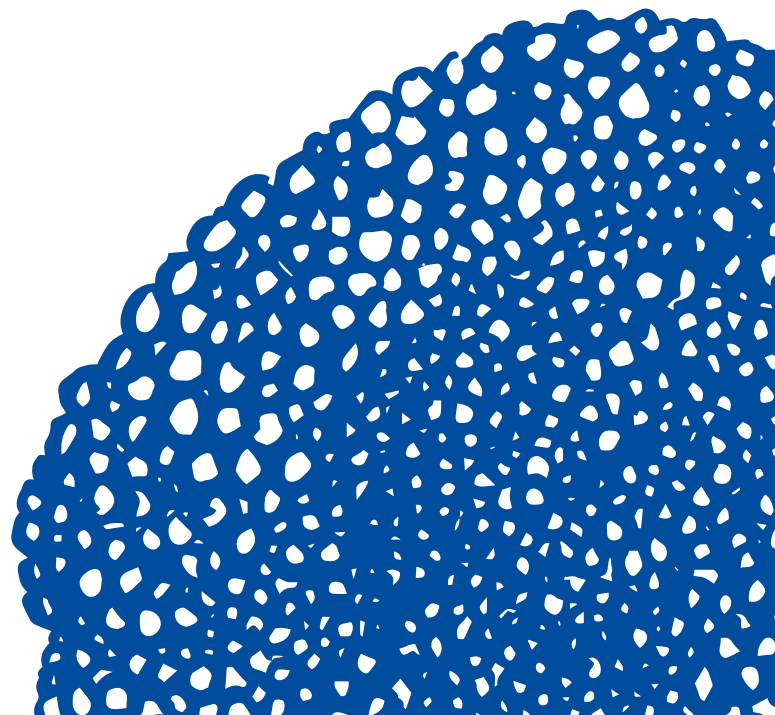
Mise en scène Martial Anton et Daniel Calvo Funes **Adaptation du roman** Pauline Thimonnier **Avec** Rose Chaussavoine, Christophe Derrien, Enzo Dorr **Marionnettes et masques** Daniel Calvo Funes **Création sonore, musique et régie son** Anna Walkenhorst **Création et régie lumières** Martial Anton **Costumes** Anne-Sophie Boivin en collaboration avec Lili Torrès **Scénographie** Olivier Droux **Dessins** Matthieu Maury **Accessoires** Christophe Derrien et Marion Le Guevel

D'après *Imaginer la pluie*, Santiago Pajares, éd. Actes Sud. traduction Paul Bleton

La compagnie Tro-heol est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne et la Commune de Quéménéven, et subventionnée par le Conseil Régional de Bretagne et le Département du Finistère

Coproduction Le Sablier, CNMa Ifs-Caen la Mer – Dives-sur-Mer ; Le Théâtre à la Coque, CNMa, Hennebont ; Le Théâtre du Pays de Morlaix, Scène de territoire pour le théâtre ; L'Archipel, pôle d'action culturelle de Fouesnant-les Glénan, Scène de territoire de Bretagne pour le théâtre

Avec le soutien de la fondation E.C.Art Pomaret, de l'Adami et de la Maison du Théâtre, Brest (29)



PROCHAINEMENT



LA NUIT DE LA MARIONNETTE

Samedi **14 FÉV** à **20h**

Petit-Quevilly, Théâtre de la Foudre

Embarquez pour une nuit entière de spectacles, performances et surprises marionnettiques ! De 20h jusqu'à l'aube, le théâtre devient le terrain de jeu nocturne de toutes les formes de la marionnette contemporaine, de la plus innovante à la plus insolite. Des performances à découvrir en déambulation dans tous les recoins du théâtre : sur scène, dans les loges, au détour d'un couloir, dans les bureaux et même dans une caravane ! Une veillée festive à vivre jusqu'à l'heure du petit-déjeuner... marionnettique, bien sûr ! Avec **Les Anges au Plafond**, **la Cie Tro-heol**, **Big Up Compagnie**, **Compagnie Bakélite**, **Cie La Cour Singulière**, **Johanny Bert - Cie théâtre de Romette** et bien d'autres surprises !

FASHION WEEK
MARIONNETTIQUE

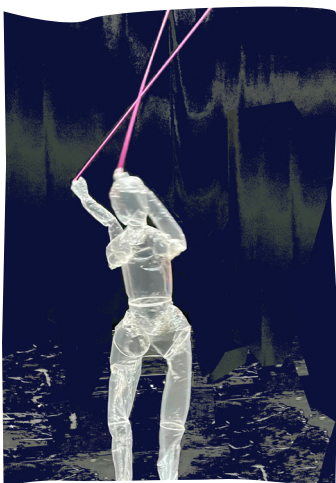


COMME UNE MOUETTE | CRÉATION, PREMIÈRE !

Mardi **3** & Jeudi **5** à **20h**, Mercredi **4 MARS** à **19h**

Rouen, Théâtre des deux rives

Sara Llorca revisite *La Mouette* de Tchekhov à travers l'adaptation de Marguerite Duras. Une pièce sur les passions et les désillusions de quatre artistes qui se heurtent et se fracassent. Il y a Irina, actrice sur le déclin, qui voit son fils Constantin, écrivain révolté, sombrer après la perte de sa muse. Et puis Nina, jeune rêveuse en quête de gloire, qui tombe sous le charme de Boris, un auteur en vogue et désabusé. Écrite à la fin du XIX^{ème} siècle, cette pièce résonne toujours aujourd'hui : les artistes sont-ils encore « essentiel·les » ? Comment différencier la séduction de l'emprise ? Jeunesse et vieillesse sont-elles condamnées à s'affronter ?



NOCTURNE (PARADE)

Mercredi **11** à **15h** & **19h**, jeudi **12**, vendredi **13** à **20h**

Samedi **14 MARS** à **14h** & **18h**

Petit-Quevilly, Théâtre de la Foudre

L'artiste **Phia Ménard** aime jouer avec l'invisible. Après avoir fait du vent un véritable partenaire de scène dans *L'Après-midi d'un foehn*, l'artiste explore cette fois la nuit. Dans *Nocturne (Parade)*, le public, installé tout autour de l'espace de jeu, est plongé dans l'obscurité, invité ainsi à éveiller ses sens autrement. Ici, il faut ressentir avant de voir, écouter avant de distinguer, imaginer avant de comprendre.

Dans le cadre de SPRING, festival international des nouvelles formes de cirque en Normandie, du 9 mars au 8 avril 2026, proposé par la Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie | La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf. SPRING est co-réalisé avec la Métropole Rouen Normandie sur son territoire.



Théâtre des deux rives

Siège social du CDN
48 rue Louis Ricard
76000 Rouen



Théâtre de la Foudre

Rue François Mitterrand
76140 Petit-Quevilly



Espace Marc-Sangnier

Rue Nicolas Poussin
76130 Mont-Saint-Aignan



CDN de Normandie-Rouen

www.cdn-normandierouen.fr
Billetterie | 02 35 70 22 82